

Etre étranger d'origine vietnamienne, en vacances au Viêt Nam

Conversations recueillies dans un forum Internet réunissant un groupe d'anciens JJR des promotions 1959 à 1965

NDLR : Se retrouver en vacances au Viêt Nam n'est parfois pas évident, si on est étranger d'origine vietnamienne, cas extrêmement fréquent désormais (la diaspora en est à sa 3^e génération en Europe ou en Amérique du nord). Cet été, nombre d'anciens JJR vont se retrouver au pays natal en vacances, et auront peut-être les mêmes réflexions

JJR 1 : Vous êtes rentrés au pays, vous êtes allés dans d'autres pays en voie de développement, je pense que vous avez pu/dû constater à peu près la même situation (un client à profit, intéressant car sa poche "regorge" de monnaies fortes). Quant à l'administration vietnamienne, quoiqu'elle soit de plus en plus cool, elle est encore bien omniprésente, une situation que nous ne connaissons pas en France. Et quid de nous mêmes, peau jaune, accent français ou anglais, qui regardons tous avec un air de "nhà quê lèn ti²nh" et sortons 1 million de VND sans sourciller (équivalent de 50 euros) quand un ingénieur gagne environ 4-5 millions/mois sur place. Il est NORMAL que tout le monde nous regarde différemment. Je dois admettre que nous y sommes pour quelque chose, même involontairement, même innocemment (moi en tout cas). Quand je n'hésite pas à faire 100-200 mètres pour traverser la rue à un passage piétons ou à un feu rouge alors que tout le monde passe là où il se trouve, on ne se singularise pas nous-mêmes ? Quand on dit "cam' on" à tout bout de champ, il est normal qu'on se fasse remarquer. A ma décharge, je ne vois qu'un argument : quand on a passé 2/3 de notre vie, voire plus pour certains d'entre nous, à l'étranger, surtout la partie de vie où nous sommes devenus matures, ça marque le bonhomme. Bien sûr, on n'a fait rien de mal, mais reconnaissons que c'est tout simplement, tout bêtement DIFFERENT. Et là, je fais abstraction des viet-kiêu arrogants, malheureusement ils ne sont pas une petite minorité. Moi en tout cas, je souffre d'être considéré comme une vache à lait, comme un étranger.

JJR 2 : pour toutes les raisons que tu as énoncées, est-ce étonnant que nous soyons considérés comme des vaches à lait ? Nous vivons à l'étranger, avons un comportement en décalage avec les gens du cru, et malgré tous nos efforts, ne pourrions jamais nous fondre dans le peuple, surtout si nous ne passons que quelques semaines de vacances. C'est ainsi. Seul, ZZ, qui y est de façon temporaire mais qui a adopté le style de vie de là-bas en vivant loin des palaces arrive à tirer son épingle du jeu ; il est vrai qu'il revient au pays plusieurs fois par an.

JJR3 : Je ne suis pas sûr que ZZ soit mieux placé que vous, car partout où il va, il doit se prétendre guide touristique-traducteur, pour que les gens croient qu'il n'est pas viet kieu. Donc apparemment, il paraît tout aussi viet kieu que vous autres.

JJR 4 : Dans le film "Holy Lola", une phrase m'a intéressé: "Ils ont du temps, nous avons l'argent" pour caractériser l'attente kafkaïenne des candidats à l'adoption au Cambodge. Les relations ne sont qu'échanges. Espérons que nous avons plus que l'argent (rien que l'argent) à donner. "Il est étranger parmi ses compatriotes, et c'est en anglais qu'on l'apostrophe, lui aussi." Ce n'est pas parce qu'on est jaune, qu'on est forcément Vietnamien. J'en rencontre une douzaine tous les jours au Dalat ou dans n'importe quel autre restaurant de Paris13^e.

JJR 1 : Loin de moi l'idée ou le comportement de "conquérant" quand je rentre au pays. Je suis au 1^{er} rang à pester contre les viet-kieu arrogants. Mais "un comportement en décalage" ne signifie pas un "comportement déplacé". Comme je l'ai dit, je sors le mot "cam-on" tellement automatique que je peux parfois ne pas m'en apercevoir. Tu ne peux pas marcher droit sur une flaque d'eau au beau milieu du trottoir, alors que les autres y foncent tout droit, etc... Pareil pour les dépenses, même en faisant attention de ne pas sortir une liasse de billets de façon ostentatoire, tu as forcément pas mal de billets dans ta poche, surtout, car le chèque, la CB, la

carte Amex sont peu utiles pour toi là-bas. Quand tu vas à la librairie Xuân-Thu et que tu achètes un bouquin à 400- 500000 piastres que tu ne trouves pas ici ou à 2-3 fois plus cher, tu n'hésites pas et à la caisse, tu dois fatalement sortir 500 000 et on regarde celui qui achète un seul bouquin à tel prix. Cela sans parler du fait que souvent, nous achetons de vieux bouquins qui n'ont plus cours aux yeux de ces gens, donc sans valeur pour eux. Bien sûr, si Xuan-Thu vendait des bouquins à ce prix, c'est qu'il y a des acheteurs, viet-kieu ou non. Je répète (haut et fort LOL) que je ne suis pas fier ni ai de honte d'être un viet-kieu. Mon destin est ainsi fait et je l'accepte, je me comporte au mieux de moi-même, en accord avec l'enseignement que mes parents, ma famille m'ont donné (le respect des Hommes).

JJR3 : ne vous en faites pas trop les amis, au VN comme JJR1 l'a dit, si Xuan Thu vend un bouquin à un tel prix, c'est qu'il y a des acheteurs, pas seulement viet kieu. Bien sûr, le Vietnamien moyen avec un salaire de 1-2 millions de dong n'achète pas, mais il y a des nouveaux riches originaires de nhà quê qui maintenant aiment se montrer cultivés, et aiment collectionner des antiquités des périodes Tran, Ly, etc...et à qui on peut refiler n'importe quel bibelot, pourvu que ca ait l'air antique. Donc le Vietnamien riche existe aussi, n'ayez pas trop d'états d'âme quand vous achetez quelque chose de coûteux. Un repas à 5-10 personnes peut bien coûter 1, 2 ou 3 millions de dong, et cela arrive, même chez les jeunes. D'autre part , je suis d'accord avec JJR1 qu'on n'a pas à être fier ou à avoir honte d'être d'origine vietnamienne, on ne l'a pas choisi, et c'est comme ça. C'est comme les blacks qui disent "je suis fier d'être black", il n'y a aucune vraie raison. Le tout c'est de ne pas renier nos origines, ou bien justement, avoir honte de nos origines.

JJR1 : JJR3, merci, tu me sauves LOL

JJR5 : JJR3, c'est cela que je veux expliquer aux copains : « mât gôc mà co`n rê² »'

